

Le rôle de la technologie dans la transformation spirituelle

Jim Stewart (admin@wscll.net)

Directeur, Centre pour l'apprentissage de toute une vie
Western Seminary, Portland (Oregon) USA

Introduction

Je travaille pour un séminaire dans l'éducation à distance. Plus exactement, je m'occupe de l'éducation négociée par technologie, puisque plusieurs de nos étudiants diplômés ne se trouvent pas, en effet, « à une distance » du fait que certains étudiants résidentiels aient choisi de poursuivre leur formation au moyen de nos cours en CD-ROM, à DVD et sur Internet.

C'est un domaine passionnant à un moment passionnant, car nous observons chuter les barrières éducative, géographique, et autres dressées de longue date contre l'accès à la formation des hommes et des femmes pour des ministères chrétiens. Le nombre et la nature d'écoles offrant des cours et des programmes négociés par technologie, et, par conséquent, le nombre d'étudiants inscrits dans ces programmes, ont explosé. Et avec cette croissance sont venues des données de recherches qui démontrent, sans équivoque, qu'il n'y a « aucune différence significative » entre les résultats des études cognitifs réalisés dans les salles de classe traditionnelles et celles réalisés par une instruction bien projetée et négociée par technologie.

L'évidence s'avère si convaincante que la discussion sur l'utilisation des technologies dans l'éducation théologique a changé. Lorsque je me suis lancé dans ce domaine, il suffisait à ceux qui se trouvaient inconfortables devant les options non traditionnelles de la livraison, d'énoncer simplement, par égard pour la conversation, que « l'éducation à distance n'est pas aussi efficace que celle traditionnelle en réalisant des résultats didactiques ». Aujourd'hui, ce souci étant en grande partie résolu, les commentaires tendent autrement : « Oui, les technologies peuvent être utiles pour obtenir des résultats d'étude cognitive, mais elles ne peuvent pas replacer l'enseignant qui seul puisse médier une transformation spirituelle. »

Ce serait une faille mortelle si vraie. Notre séminaire, dans sa déclaration de mission, affirme que l'école doit être un « catalyseur et une ressource pour la transformation spirituelle ». Si c'est là notre mission, et que les cours négociés par technologie du programme d'éducation à distance ne puissent clairement soutenir ce but, alors il serait erroné de tâcher d'accroître le programme. Les étudiants devraient être retournés à la salle de classe où, selon certains, cette transformation spirituelle peut se produire.

Ainsi la discussion des technologies dans la livraison de l'éducation théologique se tourne vers la transformation spirituelle. Il serait imprudent, cependant, de poser d'abord la question, « Le manque d'un enseignant vivant, d'une communauté de relations de tête à tête, et d'une salle de classe, veut-il dire que l'éducation théologique négocié par technologie ne peut réaliser la transformation spirituelle ? » Cette question reviendra un peu plus tard. Je crois que la question primordiale que nous devons poser est celle-ci : « Qu'est-ce que la transformation spirituelle ? »

Je dirige un atelier de travail de quatre heures sur cette matière. Qu'il suffît de dire que ce bref article ne pourrait récapituler tous ce que l'on fait lors de cet événement. Toutefois, plusieurs points restent critiques à une compréhension du sujet, et, comme toujours, l'endroit de départ, c'est l'Écriture.

Des bases bibliques

Un texte qui sert à ancrer notre compréhension de la transformation spirituelle est un favori de l'église, à savoir, Romains 12 : 1 et 2 :

Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.

Les deux impératifs contrastants du verset 12 fournissent une idée claire sur la signification vraie du texte. Nous ne devons pas nous laisser conformer, le verbe grec « συσχηματίζεσθε » [suschématizesthe] signifiant une conformité externe et extérieure à une norme ; nous devons plutôt être transformés, ici le terme grec est « μεταμορφουσθε » [metamorphousthe]. Nous devons subir une vraie métamorphose affectant chaque aspect de nos caractère et conduite. Il s'agit d'une transformation intérieure laquelle se manifeste, de plus en plus, dans nos actions et conversation extérieures. Matthew Henry, commentateur respecté, croit que ces vers se rapportent au double processus de la conversion, un événement unique, et de la sanctification, le voyage de toute une vie qui est l'expérience normale de tout croyant.

Dans ce texte d'Écriture, nous voyons se révéler le noyau de la matière. La transformation spirituelle ne se produit pas par intermédiaire humain. C'est plutôt une œuvre unique de l'Esprit Saint. Cette œuvre ne s'accomplit ni en la salle de classe à l'instar d'un enseignant ni par une utilisation efficace de la technologie. C'est une opération de l'Esprit, à lui seul.

Alors, que se produit-il dans la salle de classe ? Quel est le rôle de l'instructeur ? Quel rôle la technologie peut-elle jouer dans le processus de transformation spirituelle ? Commençons par revoir certaines tentatives que l'on fait passer pour transformation spirituelle dans l'environnement éducatif d'aujourd'hui.

Ce que la transformation spirituelle n'est pas

En mes 15 ans dans la direction d'études supérieures au niveau d'université et de séminaire, j'ai entendu parler de toute une gamme d'idées sous guise d'évidence de la transformation.

La transformation n'est pas information. Dans l'éducation laïque, il se dit souvent que le facteur principal qui rend un individu productif et contribuant est son accès à l'éducation de qualité. Les déficiences de notre société peuvent être surmontées si nous arrivions à mettre tous les enfants dans une salle de classe en leur fournissant les informations dont ils ont besoin pour fonctionner efficacement dans la société. Malheureusement, il n'y a aucune évidence qui suggère que plus d'éducation égale de meilleures personnes. Comme Theodore Roosevelt est censé avoir dit : « Un homme qui n'est pas allé à l'école peut voler du fret d'une voiture; mais s'il a une éducation d'université il peut voler le chemin de fer entier. » L'éducation augmente le savoir aux gens, les rendant capable d'accomplir davantage, mais elle ne peut changer seule le cœur à un individu.

La transformation n'est pas conformation. Bien des chrétiens considèrent l'aspect externe comme étant le baromètre d'une réalité interne. Avant de venir à Western Seminary, j'ai travaillé dans une université biblique où les étudiants et le corps enseignant masculins étaient obligés de porter des vestes et des cravates dans les salles de classe, alors que les étudiants féminins portaient des jupes et des robes prolongeant au moins deux pouces au-dessous du genou. Le visionnement de télévision était restreint et étroitement surveillé. Les magasins et les journaux étaient limités à ceux qui renforcent la position d'enseignement de l'école. Les étudiants ont été serrés dans un moule qui conformerait leur aspect, activités et même peut-être conversations externes. Mais cela, c'est conformité, non pas transformation. En effet, grand nombre des étudiants de l'université ont secoué ces dispositifs d'accrochage pour emprunter un chemin très différent en les années suivantes leur graduation.

Il faut dire que cette approche peut satisfaire pour une saison. N'est-ce pas que tous aiment voir des jeunes qui ont un « aspect chrétien » ? En réalité, ce n'est pas transformation, mais une forme d'acculturation chrétienne, peu différente de celle poursuivie dans les écoles juives, catholiques et islamiques. Ces communautés cherchent à transmettre aux jeunes ce que signifie être juif, catholique ou musulman. Nous, à notre tour, espérons que nos efforts éducatifs transmettront nos valeurs, ce que veut dire pour nous être et agir en chrétien.

La transformation n'est pas affectation. Vous souvenez-vous d'Eddie Haskell ? Il était le caractère dans « Leave it to Beaver » durant les années 60 que tout le monde a détesté en raison de sa duplicité. Chez les adultes, il adopterait la voix et la tonalité d'un ange. Dans toute autre situation, cependant, il était un type complice et obséquieux que tout le monde aimait détester. Cela, je crois, avait pour cause ce que nous tous avons connu quelqu'un comme Eddie Haskell.

À la différence des efforts extérieurement imposés à la conformation, l'affectation est un choix tout à fait personnel. « Je peux obtenir ce que je veux et agir comme je veux, si j'apprends à imiter la langue et les actions d'un croyant engagé. » C'est camouflage chrétien, hypocrisie chrétienne. Ayant été dans la foi depuis plus de 30 ans et dans des églises toutes ces années, je sais que l'affectation ne se limite pas aux jeunes. C'est une réalité dominante et triste qui ne connaît aucune limite d'âge. Nos efforts éducatifs doivent toujours tâcher de toucher au cœur, sans accepter de maîtrise extérieure de la langue du christianisme comme évidence d'un esprit transformé.

La transformation n'est pas réformation. Un changement du comportement n'est pas évidence de la transformation. Les écoles qui adoptent un programme de formation comme un camp d'initialisation conçu pour lisser les bords rugueux et pour contraindre vers un changement comportemental, en voient bien des résultats. Le temps que j'ai passé dans la formation policière, mon camp d'initialisation, il y a toute une vie, a changé ma manière de marcher, de parler, et d'agir dans les situations de crise. Je savais tirer, menotter et échauffure avec les meilleurs. Cependant, cela n'a rien fait pour changer qui j'étais. J'étais toujours un pécheur ayant un besoin profond de la grâce. J'étais plus habile et plus compétent à l'extérieur, mais à l'intérieur, j'étais toujours perdu.

Les écoles pour qui l'éducation est comme un camp d'initialisation devraient se rappeler une chose : la transformation est un renouveau de l'esprit et non pas la brisure de l'esprit. Elle donne la vie, parce que c'est Dieu lui-même qui donne une touchée affectueuse à la vie d'un individu, non pas la main dure de la discipline qui obtienne des résultats temporels tout à fait sans conséquence éternelle.

Alors, qu'est-ce que la transformation spirituelle ?

Tout simplement, c'est l'œuvre de l'Esprit dans la vie d'un individu. C'est une résurrection spirituelle chez ceux qui passent de la mort à la vie, le premier pas d'un pèlerinage qui amènera chaque personne à des endroits pourtant inconnus, pour y accomplir le dessein de Dieu dans sa vie. Elle ne vient pas par une agence humaine, ni même par une intervention humaine. Chaque jour, je suis plus convaincu que jamais que trop souvent, l'œuvre unique que Dieu désire effectuer est empêché par nos efforts bien intentionnés pour accomplir pour lui

son travail. Dans trop d'églises, dans trop de salles de classe, nous attirons les regards sur nous-mêmes, nous plaçant entre l'individu et Dieu, éclipsant efficacement son image aussi sûrement que la petite lune éclipse la gloire radiante du soleil.

C'est également une opération miraculeuse. Rien d'autre ne pourrait expliquer la métamorphose. Ni la connivence, ni la manipulation, ni l'argent, ni même toute une vie de bonnes œuvres ne pourrait transformer une vie. Les prédicateurs et les enseignants peuvent être puissamment employés par Dieu dans un ministère, mais ils arrivent tous à un point où ils doivent se reculer et céder leur place. Ils ne peuvent effectuer le travail miraculeux qui lui seule sache faire.

En conclusion, pour ce qui concerne cette discussion, la transformation spirituelle est une œuvre achevée. Ayant racheté le croyant, Dieu scelle son destin éternel, l'assurant d'une demeure sûre dans le ciel. Rien ne peut changer cela, personne ne peut le lui dérober. À part l'œuvre finie de l'Esprit dans le salut, rien de ce qu'un individu ferait, aussi attrayant et séduisant que cela soit, n'importera. Et tout le bon travail que nous les enseignants accomplissons, lui aussi, s'avérerait sans valeur.

Quel est le rôle de l'enseignant ?

Si la transformation spirituelle est une œuvre unique de l'Esprit Saint, et elle est justement cela, quel est donc le rôle de l'enseignant ? Comprendre ceci est essentiel à notre considération de la capacité de la technologie de soutenir la transformation spirituelle, puisque l'instruction négociée par technologie subordonne typiquement le rôle de l'enseignant vivant à d'autres systèmes d'enseignement.

L'enseignant en la salle de classe est souvent célébré pour ses méthodes inspirantes, motivantes, ou affermissant, et les meilleurs enseignants cherchent à faire preuve de toutes ces trois qualités. Cependant, on ne devrait pas prendre quelconque d'entre ces bonnes qualités ni les résultats qu'elles peuvent produire (des étudiants inspirés, motivés et confiants), pour des évidences ou pour des réquisits de la transformation spirituelle. Je suis sûr que nous tous pouvons nous rappeler avec un sourire un enseignant qui a apporté ces qualités, et même plus, à la salle de classe. Moi du moins je le peux. Néanmoins, grandissant en tant qu'étudiant dans l'éducation étatique, ma transformation spirituelle n'était nullement le but d'aucun de mes enseignants, quoique que fussent leurs aptitudes et styles d'enseignement, ni était-elle un résultat dans ma vie. Il n'y avait aucun rapport de cause à effet.

Ce n'est pas dire que le enseignant n'a aucun rôle à jouer dans la salle de classe autre qu'enseigner un programme spécifique d'études, et l'enseigner bien.

L'enseignant est tenu à être un modèle du croyant, faisant preuve de sa croissance vers le but de la maturité chrétienne, sa sanctification. L'enseignant devrait refléter en même temps une vie intégrée, une vie de « 24x7x365 », dont tous les aspects de ses activités, conversation et vie intérieur honorent Dieu. Les étudiants rejettent rapidement une croyance que l'on peut commuter à son gré. Et l'enseignant devrait démontrer ce que signifie pour lui avoir soumis sa volonté à celle du Christ. Aucune leçon que j'ai apprise à l'université biblique n'était plus significative que celle enseignée silencieusement pendant que j'observais mes enseignants, des hommes et des femmes que j'ai respectés profondément, qui savaient courber la tête et le cœur en adorant quelqu'un d'infiniment plus grand qu'eux-mêmes. C'était pour moi révélateur et sert, même après tant d'années, à étayer ma foi contre mes saisons personnelles de doute.

Le rôle de la technologie dans la transformation spirituelle

Comme l'enseignant en salle de classe à bien des égards, la technologie est un outil dans les mains de Dieu. Rien de plus. Ni l'un ni l'autre ne peut réaliser la transformation spirituelle, et ni l'un ni l'autre ne devrait être permis d'empêcher ce que l'Esprit Saint essaye de faire. La technologie est une manière de communiquer une leçon et de réaliser des résultats d'apprentissage sans pourtant en déterminer la teneur du message. C'est là notre responsabilité en tant qu'enseignants et éducateurs.

En ce qui concerne la technologie dans nos culture et société, nous devons toujours chercher à la tenir en perspective. Elle n'est typiquement ni bonne ni mauvaise. Tout simplement, elle est. Le service qu'elle nous rend dépend de la façon dont nous comprenons nos buts. En l'occurrence, notre but c'est d'effectuer la transformation spirituelle, et la technologie n'est nullement capable de produire un tel résultat.

Mais nous-mêmes ne le pouvons, nous non plus. C'est une œuvre de Dieu. Soit en la salle de classe soit par éducation négociée à distance, ces résultats restent la prérogative de son Esprit Saint. Notre défi reste toujours de créer un environnement dans lequel le Christ est hautement élevé, sa Parole enseignée et honorée, et nos vies à l'appui de l'effort de refléter la vérité du message. Et puis nous cédon la place.